



Christian Estrosi :

Christian Estrosi défend une idée simple : combattre l'extrême droite, c'est combattre son score aux élections en appliquant sa politique et en s'alliant avec le Front National, comme il l'a fait au nom du RPR, en mars 1998, dans la région PACA. Lors d'une réunion des ministres européens de l'intérieur à Dresde le 15 janvier 2007, Mr Estrosi aurait déclaré à ses homologues "que les citoyens seraient mieux protégés si leurs données ADN étaient recueillies dès leur naissance"



Patrick Devedjian :

Ancien du groupe d'extrême droite « Occident », Devedjian a été condamné en 1967 pour « violences et voies de faits avec préméditation et armes » : il avait participé à une attaque en bande, une habitude dans ce groupe, contre les militantes du comité Vietnam de l'Université de Rouen. Il sait donc de quoi il parle quand il évoque les questions de dignité. C'est une personnalité qui ne doit son existence politique qu'au seul Nicolas Sarkozy — ce qui prouve à quel point celui-ci est peu regardant sur les limites entre la droite républicaine et l'extrême droite

Dans le groupe Occident on trouvait aussi : (et vous reconnaîtrez des noms de l'équipe Sarkozy)

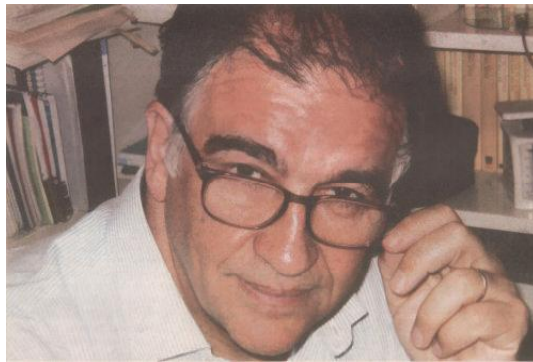
Patrick Devedjian, maire d'Antony et député des Hauts-de-Seine, actuellement conseiller politique et représentant de Nicolas Sarkozy ;

- Gérard Longuet (ancien ministre de l'Industrie et président du Conseil régional de Lorraine)



• **Alain Madelin**

(ministre, député UDF, président de Démocratie libérale, puis député UMP) ;



• **Jean-Gilles Malliarakis**

l'une des figures marquantes de l'extrême droite française. Un temps membre du mouvement Occident (jusqu'à son exclusion en novembre 1967[1]), il fonde ensuite à l'Institut d'études politiques de Paris - où il est étudiant - l'Action nationaliste, son propre mouvement.



- **Xavier Raufer** (alias **Christian de Bongain**)

Xavier Raufer, de son vrai nom Christian de Bongain, est un universitaire et écrivain français né en 1946. Militant d'extrême droite dans sa jeunesse, membre d'Occident puis d'Ordre nouveau, il se évolue ensuite dans la mouvance du réseau de Georges Albertini (1911 - 30 mars 1983), homme politique, collaborateur et militant anticommuniste français).



- **William Abitbol** (ancien conseiller de Charles Pasqua)

Il reconnaît ouvertement avoir milité au mouvement Occident durant sa jeunesse. Après la dissolution d'Occident il devient membre d'Ordre nouveau, où il est responsable du bulletin interne, Ordre nouveau informations.

- **Jacques Bompard** (Ancien maire FN) (actuel maire MPF d'Orange)



Jeune étudiant, il est le président de la Fédération nationale des étudiants de France (FNEF) à l'université de médecine / dentaire de Montpellier de 1962 à 1965[1] et crée un réseau de soutien à l'OAS, avant de rejoindre les rangs du mouvement étudiant d'extrême droite Occident, dont il intégrera le secrétariat national par la suite[2], d'adhérer aux Comités Tixier-Vignancour (CTV), puis à Ordre nouveau.

- **Thierry Boutet** (éditorialiste de l'hebdomadaire Famille chrétienne)



ex-Occident



- **Dominique Chaboche** (secrétaire général du FN)

Fils de Henri Chaboche, et neveu de Pierre Chaboche, président des organisations corporatives de l'Action française. Il commence par militer à l'UDCA de Pierre Poujade, soutient Jean-Marie Le Pen aux élections législatives de 1955, et rejoint celui-ci au Front national des combattants en 1956. Il milite au mouvement Occident en 1964, et participe à la campagne présidentielle de Jean-Louis Tixier-Vignancour en 1965 (5,1%).



- **François Duprat**

(mœurt près de Caudebec-en-Caux, 18 mars 1978, dans l'explosion de sa voiture piégée) est une des principales figures de l'extrême droite française des années 1960 et 1970 et un écrivain spécialisé sur le fascisme et les mouvements d'extrême droite français. Il fut par ailleurs, selon Valérie Igounet, l'« un des principaux diffuseurs des

thèses négationnistes au sein de l'extrême droite française et internationale ».



• **Patrice Gélinet** (directeur de France Culture)

Dans les années 1960-1970, il tint une place importante dans le mouvement "Action Nationaliste".



• **Jean-Jacques Guillet** (député des Hauts-de-Seine)

Etudiant à Sciences-po Paris il milite dans la minorité de droite de l'Unef avant 1968. Secrétaire Général de la Fédération des Etudiants de Paris et profondément anticommuniste, il est proche de Alain Madelin, Hervé Novelli, Patrick Devedjian, Claude Goasguen et Gérard Longuet lors des événements de 1968 mais aussi de l'Action étudiante Gaulliste.



- **Claude Goasguen** (député de Paris)

Il fut président de la Corpo d'Assas, une association estudiantine, et viscéralement hostile au « totalitarisme communiste », dans un contexte de guerre froide, se lie d'amitié avec d'autres étudiants en droit ou de sciences politiques comme Alain Madelin, Hervé Novelli, Patrick Devedjian, Gérard Longuet, membres alors du mouvement nationaliste d'extrême droite Occident.



- **Hervé Novelli** (député d'Indre-et-Loire)

Il commença par militer à l'extrême droite : Fédération des étudiants nationalistes (1962-1964), Occident (1964-1968), puis Ordre nouveau (1969-1973), le Front national (1973-1974) et enfin le Parti des forces nouvelles (1974-1981). Avec d'autres cadres du PFN, il rejoint le Centre national des indépendants et paysans au début des années 1980, puis l'UDF.

- **Gérald Penciolelli** (directeur de Minute) directeur de Minute, ancien d'Ordre nouveau et du PFN ; très proche de certains milieux patronaux et d'Alain Madelin.

- **Michel de Rostolan** (dirigeant du CNI, député apparenté FN de l'Essonne)



son engagement politique débute avec son militantisme au mouvement d'extrême droite Occident, dissous en 1968. Michel de Rostolan fonde en 1970 le cercle Renaissance, qui se donne pour objectif principal d'« apporter une réponse culturelle à mai 68 ». En pratique, le cercle cherche à rapprocher la droite et l'extrême droite.



Gérard Longuet :

Co fondateur du groupe "occident" avec Alain Madelin. À la dissolution d'Occident en 1968, Gérard Longuet crée le GUD, mouvement étudiant d'extrême droite radical né à la faculté de droit Assas. Il est aussi actionnaire d'une société spécialisée dans les coups politiques anticommunistes et antisocialistes. En 1993, il est nommé ministre des Postes et télécommunications. Mais, mis en cause dans le financement de sa villa à Saint-Tropez et dans celui du Parti républicain, il démissionne en octobre 1994.

Impliqué dans plusieurs "affaires", dont celle des marchés publics d'Ile-de-France, il est relaxé contre l'avis du parquet (!!!!!!!).